

Ce qui, soit dit en passant, est notre intention et notre pratique. Selon la structure que nous avons établie, toutes les provinces auront leur mot à dire, individuellement ou collectivement, sur toutes les questions qui pourraient les toucher. De sorte que si nous négocions un nouvel accord commercial avec les États-Unis, cet accord recevra la confiance des provinces et sera appliqué par leur législation.

Question: Une souris peut-elle coucher avec un éléphant sans être écrasée?

Réponse: La question est certainement imagée. Elle est pittoresque. Mais l'image n'est pas tout à fait juste. Les États-Unis sont peut-être un éléphant, mais le Canada n'est pas tout à fait une souris. Il ne l'est pas, à moins que nous ne choissions d'agir comme une souris.

Le fait est que nous avons déjà couché avec l'éléphant -- et que nous nous en sommes très bien tirés. Nous avons signé un accord de commerce bilatéral avec les États-Unis en 1935, lorsque des guerres protectionnistes étaient déclenchées partout dans le monde, et cet accord est devenu le fondement du système commercial mondial actuel. Nous avons également le Pacte automobile, et personne ne s'en plaint.

Pour situer la question dans le contexte du monde réel, il existe de nombreux précédents internationaux pour le succès d'accords commerciaux bilatéraux conclus entre voisins de taille inégale.

Je dirigeais récemment une mission commerciale en Nouvelle-Zélande et en Australie, pays qui appliquent depuis trois ans un accord commercial bilatéral. Les Australiens sont à peu près cinq fois plus nombreux que les Néo-Zélandais, ce qui fait de la Nouvelle-Zélande la souris hyperbolique devant ce kangourou tout aussi hyperbolique qu'est l'Australie.

Mais les Néo-Zélandais ne se sentent pas écrasés. Tout au contraire. L'accroissement de leur commerce avec l'Australie a sorti leur économie du marasme. Les Néo-Zélandais sont si enchantés de l'accord qu'ils veulent en accélérer l'application. Ils veulent raccourcir la période de transition prévue pour l'ajustement de leurs industries. D'ailleurs, les Australiens veulent la même chose.